

Tel était l'état de cette grande âme, telle était la manière dont Dieu travaillait à la détacher de toutes choses pour se l'attacher uniquement. Combien d'autres auraient succombé à l'accablement et pris le parti de tout abandonner, en voyant ainsi crouler au dehors toutes les ressources humaines, et disparaître toutes les consolations sensibles au moyen desquelles la grâce soutient les âmes d'une piété ordinaire ! Mais la Mère de l'Incarnation reste ferme dans son imperturbable confiance en Dieu. Comme si elle eût voulu braver toutes les difficultés et l'impossibilité elle-même, ce qui était pourtant loin de la pensée d'une religieuse aussi humble et aussi judicieuse, elle résolut de conserver les pensionnaires sauvages, de continuer ses aumônes aux pauvres indigènes, qui venaient en foule implorer sa pitié et d'achever la construction du monastère. Elle écrit tranquillement :

" M. de Bernières sera épou-
vanté en voyant que je lui de-
mande des vivres comme à l'or-
dinaire ; et de plus que je lui en-
voie des parties, pour six mille
livres, qui ont été employées à
payer les gages de nos ouvriers,
et à l'achat des matériaux de no-
tre bâtiment sans parler du frêt
du vaisseau ; car en tout cela,
nous n'avons que la Providence

de Dieu. On me dit que tout est
perdu ; et cependant je me suis
sentie portée intérieurement à
poursuivre ce que Notre-Sei-
gneur nous a fait la grâce de
commencer en sa nouvelle Egli-
se."

(A continuer.)

Religion.

L'œuvre par excellence

ou

ENTRETIENS

sur

LE CATECHISME.

IIIe. ENTRETIEN.

Le Catéchisme dans la famille.

(Suite).

LE RETOUR D'UN ENFANT PRODIGE.

Voici comment une mère chrétienne, pleine de tact et de bonne volonté, s'y prit pour ramener un enfant bien élevé, mais devenu prodigue.

Elle n'ignorait pas qu'elle avait été étrangement contrariée dans l'éducation de son fils. A sa sortie du collège, elle l'accueillit avec sa tendresse accoutumée ; il retrouva en elle cette sérénité